

Il se séquestre en sa caverne,
Il pleure, il prie, il se prosterne,
L'Esprit l'apaise ou le consterne,
En sa prison l'investit..

*Montis antro sequestratus
Plorat, orat humi stratus ;
Tandem mente serenatus,
Latitat ergastulo.*

III

Libre et caché par cette pierre,
Saisi par Dieu dans sa prière ;
Et des hauteurs jugeant la terre
Bon juge, il choisit les cieux.
Sa chair que la douleur maîtrise,
Par la douleur se divinise,
L'Ecriture est sa table mise :
Il vit du monde oublieux.

*Ibi vacat rupe tectus,
Ad Divina sursum vectus,
Spernit ima judex rectus
Eligit celestia.
Carnem frenat sub censura
Transformatam in figura ;
Cibum capit de Scriptura,
Abigit terrestria.*

Du ciel, alors, vient le Monarque,
Et sous l'aspect d'un hiérarque,
Ses membres ont gardé la marque
De la sainte Passion :
François a peur : mais du supplice
Sur lui paraît la cicatrice :
Le Christ l'unit au sacrifice
De sa crucifixion.

*Tunc ab alto vir hierarcha,
Venit ecce Rex monarcha,
Pavet iste Patriarcha
Visione territus.
Defert ille signa Christi,
Cicatrices confert isti,
Dum miratur corde tristi
Passionem tacitus.*

IV

Son corps au Christ se configure :
Les mains, les pieds ont leur blessure,
Dans le flanc droit une ouverture
Déjà s'empourpre de sang !
Leurs voix se mêlent : Sans mystère,
L'avenir s'ouvre au solitaire,
François, ravi, le considère
Dans l'extase, frémissant.

*Sacrum corpus consignatur,
Manu, pede vulneratur,
Dextrum latus perforatur,
Cruentatur sanguine ;
Verba miscent, arcanorum
Multa clarent futurorum ;
Videt Sanctus vim dictorum
Mystico spiramine.*

Des clous noircis, prompte merveille,
Paraissent dans la chair vermeille !
Une douleur que tout réveille
Le point de son aiguillon !
L'art ne fit point cette blessure,
Et des saints membres l'ouverture
N'est point l'œuvre de la nature,
D'un marteau l'impression.

*Patent statim miri clavi
Foris nigri, intus flavi,
Pungit dolor pœna gravi,
Cruciant aculei ;
Cessat artis armatura
In membrorum apertura ;
Non impressit hos natura,
Non tortura mallei.*

V

Du Roi Jésus vive effigie,
Tu soumis, par ta croix bénie,
Le monde et la chair ennemie
A l'esprit victorieux :

*Signis crucis quæ portasti,
Per quæ mundum triumphasti,
Carnem hostem superasti,
Incluta victoria,*